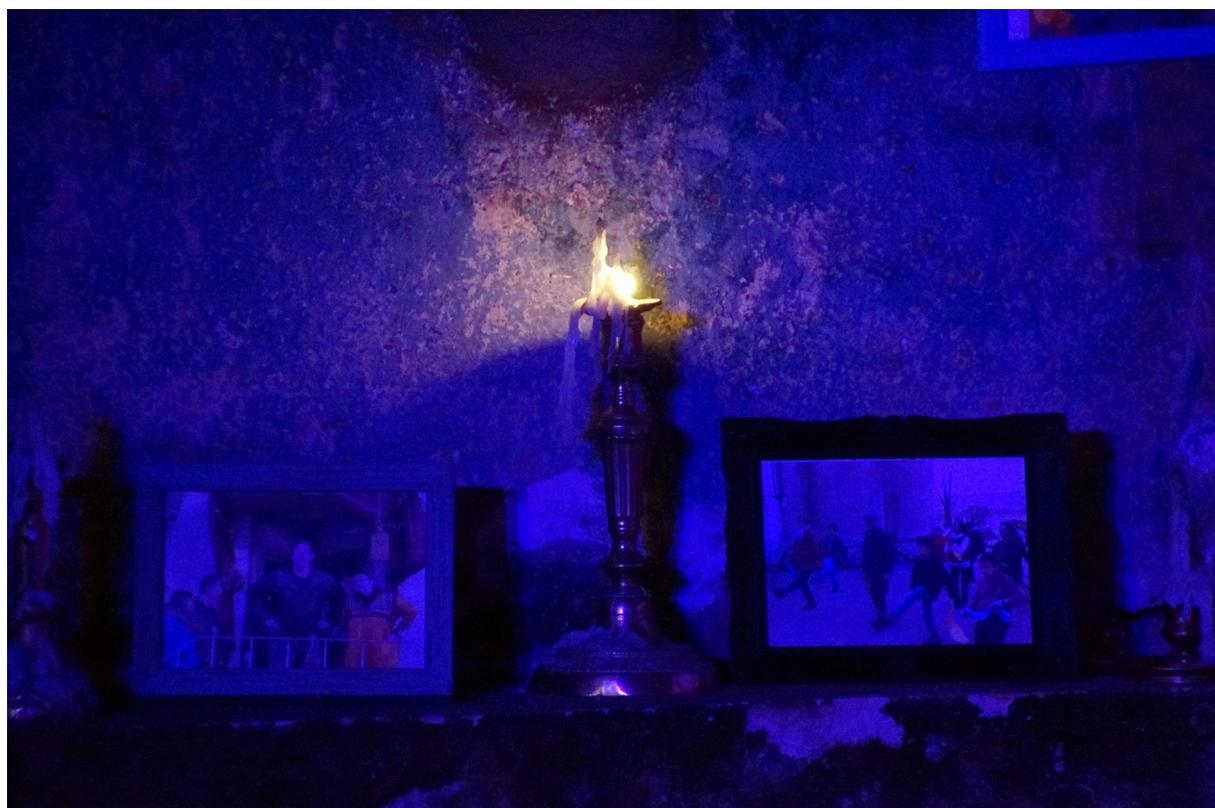


La compagnie MIDI12 fait son bilan du TACO

au 31 décembre 2016



BILAN DU TACO au 31 décembre 2016

I - UN PREMIER EXERCICE COMPLET

- 1 - Un projet qui s'installe.....page 1***
- 2 - Nos principes de fonctionnementpage 1***
- 3 - Un fil conducteur: Hum et Gwé les fondateurs de Dissaypage 2***
- 4 - Les actions menéespage 2***
- 5 - Travailler avec les acteurs locauxpage 3***

II - LES ACTIONS

- 1 - Le 19 mars: «Venez fêter les accords déviants dans la cité élargie»page 5***
- 2 - Le 4 juillet: Répétition publique de Wap Doo Wap à la Mourauderiepage 9***
- 3 - Le 23 août: Les égarés du Moïdoupage 9***
- 4 - Le 10 septembre: la journée des associationspage 14***

III - UN TEMPS FORT: Les culs gelés Show

- 1 - Un contexte particulierpage 15***
- 2 - Un événement «pas pareil»page 16***
- 3 - Un temps fort issu d'une année d'actions sur le territoirepage 17***
- 4 - La mise en conditionpage 18***
- 5 - Le déroulé tel que prévupage 19***
- 6 - La programmation.....page 20***
- 7 - Le programmepage 21***

IV – BILAN FINANCIER DU TACO 2016.....page 22

BILAN DU TACO au 31 décembre 2016

I - UN PREMIER EXERCICE COMPLET

1 - Un projet qui s'installe

Sur les principes du projet TACO proposé par la compagnie MIDII2 et la volonté municipale de voir se développer «une identité culturelle propre, innovante, favorisant les échanges humains et l'implication des différents acteurs sur le territoire», nous avons mis en œuvre plusieurs rendez-vous publics originaux.

L'intérêt et la difficulté de ces exercices de restitution résident dans le fait de rendre lisible, visible l'ensemble des propos tenus lors des nombreux temps de rencontre créatifs et de les compiler à travers la saga des premiers disséens : Hum et Gwé.

2 - Nos principes de fonctionnement

En interne:

- *Toutes les prises de parole s'équivalent.*
- *Aucun rapport de subordination.*
- *L'engagement à tenir n'est que l'engagement que chacun évalue pour soi.*
- *Aucun droit d'adhésion demandé.*
- *L'idée «d'un» devient l'idée de tous.*
- *Les restitutions publiques sont des créations collectives, personne ne peut en revendiquer seul la paternité.*

En externe:

- *Nous devons faire connaître Hum et Gwé aux habitants.*
- *Hum et Gwé font partie de l'histoire de la commune.*
- *Nous ne sommes pas une troupe de théâtre et ne proposons pas de spectacles.*
- *Nous devons explorer la commune dans tous ses recoins.*
- *Nous ne devons pas laisser le public en situation de simple spectateur.*
- *Nous devons être étonnants.*
- *Nous devons inciter nos spect-acteurs à nous rejoindre pour faire avec nous.*
- *Les actions du Taco concernent tous les habitants, elles sont ouvertes à tous, elles sont libres d'accès et chacun peut en être acteur.*



Aucune convention d'objectif n'existe entre la municipalité et la compagnie, c'est un contrat moral qui nous lie, c'est une expérience inédite et remarquable.

3 - Un fil conducteur: Hum et Gwé les fondateurs de Dissay

C'est lors de l'événement «Venez enterrer vos peurs» en novembre 2015 que les disséens vont prendre connaissance de l'existence de Hum et Gwé.

Hum et Gwé sont les fondateurs de Dissay (prononcez Hhoum [ˈum] et Goué [gwe]). Ils sont d'origine extra-terrestre, ils sont polymorphes et hermaphrodites. Ils peuvent s'exprimer dans tous les langages et ont le don d'ubiquité. Ils ne connaissent pas l'espace temps et sont immortels. Ils sont sympathiques et bienveillants, mais malgré ces avantages, ils peuvent se montrer maladroits. Ils sont présents sur les moments importants de la commune. Ils arrivent systématiquement lorsque Dissay va mal, ils la protègent et savent la remettre sur les rails soit de façon visible, soit par des actions que nous ne percevons pas. Les premières traces de leur passage sur la commune remontent à 30 000 avant JC.

Ces deux personnages sont le fil rouge de toutes les sorties publiques du TACO. C'est ainsi que vous avez pu entendre le spectre du Hasard, que vous êtes entré dans le souk de La Citélargie, ou que vous vous êtes informé à l'office du tourisme d'Humgwévaquie. Les «recherches» concernant le rapport de ces personnages à la commune sont consignées dans un document renouvelé et consultable à chaque journée des associations. Seul le maire de la commune en possède un exemplaire.



Une des représentations de Hum et Gwé une nuit devant le château de Dissay

4 - Les actions menées

- *Nous avons présenté trois prestations publiques: d'abord «Venez fêter les accords déviants dans la cité élargie» puis «Les égarés du Moïdou» et enfin «Les culs gelés show».*
Cela aura nécessité 23 réunions pour inventer, décider et faire.
Cela aura nécessité 23 rédactions de comptes rendus et de préparations de séances.
- *Nous avons organisé deux demi-journées de formation autour de l'oralité dans l'espace public.*
- *Nous avons organisé une demi-journée de formation autour du travail du chœur.*
- *Par ailleurs la compagnie MIDI12 a proposé une répétition publique de son spectacle Wap Doo Wap à la Mourauderie.*

5 - Travailler avec les acteurs locaux

La Municipalité:

- Les services administratifs:

A chaque fois que nous les avons sollicités, les services ont été des facilitateurs. Nous mettrons cependant un bémol sur la communication avec des affichages sur le tableau lumineux soit inexistant, soit tardif, soit erroné. Nous avons noté aussi que pour plus de clarté dans nos relations, nous devrions définir avec les élus si MIDI12/Le TACO est une association « comme les autres ».

- Les services techniques:

Nous n'avons pas pu travailler avec le directeur sur les sorties publiques. Malgré ce fait nos demandes ont toujours été traitées sérieusement, dans les délais et dans une relation très sympathique. Nous imaginons que cela est dû à une nouvelle répartition du travail en interne.

Concernant les aménagements sur le bâti c'est plus surprenant. Les travaux de sécurisation de l'escalier et l'installation d'espaces de rangements se sont déroulés sans que nous en soyons avertis. Idem pour l'installation de la porte métallique de la grange. Nous aurions pu faciliter le chantier en libérant l'espace et en offrant le café (juste 5mn).

- Les élus:

Nous sommes dans une relation privilégiée avec le maire et le premier adjoint, dans une logique de co/construction, chacun connaissant les enjeux de l'autre. Nous sommes sur la même longueur d'onde (le fameux chiffre 31,7 (ici c'est en Hertz) décrit dans...enfin vous verrez bien). Nous devons cependant clarifier notre fonctionnement au moment des «actions publiques» (particulièrement la communication et les modalités de financement). Un point après chaque action permettrait d'améliorer ce fonctionnement.

Les commerçants et services du bourg:

Tous acceptent nos supports de communication.

- La boucherie LabelViande:

Pour l'instant le «principal échange» se fait avec 332 euros d'achats cette année. Il est notre fournisseur officiel «d'œil à la croque au sel» spécialité Humgwévaquienne et a servi d'intermédiaire pour l'achat du mouton des «Culs gelés».

- Le café du château:

N'a pas souhaité s'associer «cette année» à la soirée d'inauguration des «Culs gelés». Le patron a fait une timide tentative d'ouverture le samedi matin de 10h à 11h20. A suivre.....!

- Le garage:

Toujours prêt à prêter un outil ou donner un conseil.

- La poste:

*Accepte les supports de com' et fait une promotion orale et argumentée de nos actions.
Fourniture des fonds de caisses.*

Les associations:

- L'ACCA: Prêts de trophées de chasse.
- La FNACA: Prêts d'un nécessaire à méchoui+découpe+rangement.
- Le comité de jumelage: Une action a été dédiée à cette association.
- Le théâtre du clos Belhoir: Prêts d'accessoires, de matériel électrique.
- L'ADAB Vilvert: On se tourne autour, mais rien ne s'est encore mis en place.
- Comité des fêtes: Prêt de vaisselle.



Des représentants de la mairie, de la FNACA et du comité des fêtes à la découpe du mouton lors des "Culs gelés Show".

- Les Millas:
Mise à disposition de poubelles de tri, alors qu'il n'existe ni dispositif, ni livraison de cartes d'accès pour les associations.
- La Cirquerie:
Présentation d'une «performance pyrotechnique» lors des «Culs gelés show». Nous avons des complémentarités possibles...Pour l'instant elles n'émergent pas de façon évidente mais ça va venir.

II- LES ACTIONS

Le TACO, de par son fonctionnement, propose ses interventions et ses contenus selon les envies de ses «acteurs» (dans le sens «qui font acte de quelque chose»). Personne n'est en position de limiter le droit d'expression d'un participant actif du TACO (hormis propos haineux, racistes et autres saloperies). Le choix des thématiques se fait donc selon «l'air du temps».

Le rôle principal de MIDI12 est de rendre cohérentes entre elles les idées émises lors des réunions, pour les mettre en œuvre et les exprimer librement dans l'espace public...

...Expression dans l'espace public qui pour l'instant et même si cela s'étiole insidieusement, reste un droit.

1 - Le 19 mars: «Venez fêter les accords déviants dans la cité élargie»

Pour ce deuxième rendez-vous public, il fallait impérativement prendre le contre-pied de «Venez enterrer vos peurs»: une proposition de jour, une date anniversaire joyeuse en résonance à une actualité sombre. La lecture double de «Venez enterrer vos peurs» n'ayant pas été évidente pour tout le monde, il fallait aussi casser tout de suite l'idée que nous puissions être uniquement des amuseurs sans fond.



Après les premières idées collectives, un repérage en solo (+ 1 photographe)

Le propos: "Venez fêter les accords déviants dans la cité élargie".

A partir de 17h15. Coucher du soleil à 19h09.

La cour du bâtiment nommé dorénavant "la tour interdite", après la décision du maire d'en interdire l'accès au public.

Le titre de l'action est en relation avec la date du 19 mars 1962. Date à laquelle les accords d'Evian (signés en réalité le 18) furent rendus publics pour imposer un "cessez le feu" et mirent officiellement un terme à la guerre d'Algérie.

Déclinaison des "accords déviants": nous assemblerons des objets, des situations etc... Qui ne vont pas naturellement de soi.

L'espace de jeu sera nommé la "cité élargie". "Élargie" étant l'anagramme d'Algérie.

L'affiche:



L'objet d'une première discussion "de posture" entre la municipalité et le TACO.

Pouvait on afficher ça à Dissay dans un contexte post Bataclan/Stade de France?

Pour le TACO après plusieurs échanges contradictoires et argumentés c'est oui.

"Dénoncer la barbarie en nous amusant avec nos amis du Maghreb"

Pour la municipalité c'est non.

"Faire valoir notre devoir de police et de prévention"

Ce document a été affiché dans les commerces du bourg et sur les panneaux de libre expression. Il n'a pas été diffusé par la municipalité.

Un vaste sujet...

.....Chaque parti comprenant la position de l'autre.....

....Cette page reste à moitié blanche.

Le déroulé:

Rendez-vous est donné au public devant la poste. Des "tracts explicatifs" sont distribués. En voici la teneur.

Les origines de la fête de la cité Elargie.

En l'an 732, à l'appel du duc d'Aquitaine qui domine alors le Poitou, au cours d'une bataille, un chef franc Charles Martel défait les troupes d'Abderamane à deux pas de Dissay. Les guerriers sarrasins barbaresques, ou autres mauresques échappés du désastre se sauvent et se cachent dans les bois où caves naturelles pullulent. Ils ne sortent que la nuit pour chaparder leur pitance. L'entrée de ces caches est étroite mais donne dans une grande salle avec, autour, des bancs taillés dans le calcaire et au centre une grande pierre plate de grès sur laquelle est allumé le feu qui s'échappe discrètement par des anfractuosités du sol au-dessus de ces caves.

Au fil du temps leur taille a rétréci et habitués au pays, ils continuent de chaparder mais aussi de jouer des tours aux habitants de Dissay qui ne retrouvent pas un outil posé là, un quignon de pain mis de côté-ci .

Certains d'entre eux pourtant n'ont pu résister au charme de nos belles et enjouées jeunes filles de Dissay. Ils en ont eu marre de vivre cachés. Ils ont alors retrouvé leur taille et se sont intégrés à la population. Aujourd'hui seuls des caractères morphologiques ou de patronyme peuvent révéler un lien avec leurs lointains et malicieux ancêtres.

Mais après tout : on peut en dire autant de ceux dont les ancêtres furent des guerriers du roi des wisigoths Alaric 1^{er} qui fut battu à Vouillé en 507 par le roi des Francs, une peuplade venue d'au delà du nord du Poitou, un certain Clovis. Ou encore en 1356 de ces soldats du roi celte nommé Richard qui après avoir mis la pâtée au roi de France à Nouaillé-Maupertuis préférèrent rester et vivre en paix auprès des belles de Dissay au lieu de continuer de guerroyer plus au nord du Poitou alors région d'Aquitaine, qui sera plus tard une partie du royaume de France, puis à nouveau de l'Aquitaine et encore de France. Avant de se retrouver rattachés en l'an 2016 au duché de l'Aquitaine sous le règne là encore d'un chef du nord prénommé François H.

Au poste frontière de l'enclave territoriale située sur la commune de Dissay; "la cité élargie" deux douaniers (un corrompible et son stagiaire incorruptible) depuis un point haut gèrent le flux de manière rythmée et aléatoire, "à la gueule du client" et donnent quelques billets pour que certains privilégiés puissent se rendre dans les stands (thé / gâteaux, percussions).



Le poste frontière devant la zone franche du cœur de Dissay



Les douaniers de La Citélargie

L'intervention débute par l'appel d'un muezzin blanc depuis le haut de la tour.



Shéhérazade préparant le thé



Cléopâtre comptant les devises locales

Une fois les spect-acteurs dans la cour le muezzin est interpellé par son alter ego arabe qui se trouve dans le public. Ils font un bref clin d'œil au sketch des inconnus "Manu, tu descends?" Le muezzin ayant une dette envers l'autre.

Dans la "tour interdite" vit la princesse/Hum de la "cité élargie", on peut parfois l'apercevoir à une fenêtre (fumée et jingle sonore). Le jour de la fête elle descend parmi son peuple accompagnée de son sbire volumineux. Elle s'installe ensuite dans ses jardins, sur un sofa pour profiter de la danse.

Dans la casbah règne une ambiance grouillante de vie. On trouve des bonimenteurs proposant de curieux concours d'adresses: jets buccaux de noyaux d'olives, balades en tapis volant, jets podaux de babouches, services de thé aérien depuis une chaise d'arbitre, concours de cris de chameaux. On y trouve aussi le souk, où tout s'achète avec la monnaie locale. Elle s'obtient lors des concours précédemment cités et par les douaniers que l'on aura pu corrompre à l'entrée de la cité.



Coiffe princière confectionnée pour l'occasion



Mise en place du souk

L'intervention se termine par un "Maghrebdisson" avec nos spect-acteurs, une danse issue des mouvements qu'ils ont appris dans les différents stands.

L'idée d'un final un peu fou est évoquée, la «tour interdite» décolle, avec des feux de Bengale. On ne le fera pas : nous ne sommes pas Royal de Luxe et Dissay n'est pas Nantes!

2 - Le 4 juillet: Répétition publique de Wap Doo Wap à la Mourauderie

Nous ne le savions pas encore à ce moment là, mais il s'agissait de la dernière répétition de ce spectacle avant son abandon définitif faute de débouchés.

3 - Le 23 août: Les égarés du Moïdou

Nous souhaitions mettre en place un «canular vivant» à l'échelle de la commune, autour de "l'autre" et du partage. Mais une difficulté majeure est vite apparue: «tout le monde va nous reconnaître». Nous avons donc décidé avec la complicité du comité de jumelage de monter ce canular en direction des deux délégations accueillies, avec l'idée de « perturber » la soirée conviviale.

Le projet

Le scénario: Une délégation humgwévaquienne, est déposée par erreur devant la mairie de Dissay. Les familles «errent» dans le village avant de finalement trouver leur lieu de rendez-vous. Cette délégation étonnante qui s'est trompée de destination arrive à la salle polyvalente, au moment du repas partagé entre les jumelés français, portugais et italiens. Ce sont des moïdevins, des habitants du Moïdou, ce sont : les égarés du Moïdou. Ils ne sont pas attendus.



Des moïdevins souriants malgré leurs déboires

Discussion entre les responsables de groupes, on comprend qu'il s'agit d'une erreur : ces personnes doivent se rendre à Dissay-sous-Courcillon avec laquelle leur ville est jumelée.

Après quelques palabres entre les responsables des délégations et le maire de Dissay, les moïdevins sont invités à partager le repas de l'amitié en attendant que le bus revienne les chercher.

Les moidevins qui sont très chaleureux vont au cours de la soirée présenter leur « pays » aux convives dont ils partagent la table. Ils ont, eux aussi, emmené quelques spécialités culinaires à partager et termineront la soirée sur la scène pour présenter leur danse folklorique, le fameux Taraf du Moïdou. Puis danse commune, embrassades et départ vers la destination initiale.

Le lendemain une borne et un panneau indicateur supplémentaire se trouveront sur l'esplanade du jumelage. La presse locale devra en faire l'écho.

D'où viennent ils ? Les moïdevİns sont issus du Moldou une enclave francophone d'Humgwévaquİe, une vallée profonde et oubliée des Carpates. L'Humgwévaquİe est divisée en deux provinces (l'Araucarİe et Le Moİdou dont la ville emblématique est La Cİtelargİe).

Il se dit qu'Hum et Gwé y auraient croisé Vlad Dracul !! Brrrr ! Et que les moïdevİns pourraient être les descendants issus de leur union...Re Brrr !



Contours des «personnages»: L'humgwévaquien est partageur, rieur, danseur, charmeur, sans à priori et à l'aise dans ses sandales!

Préciser : Il ne se sépare jamais d'un petit flacon accroché autour du coup, la fameuse « soupe du courage » que connaissent déjà certains disséens.

Codes vestimentaires...

Pour les messieurs : costume, chemise, chapeau de feutre, lunettes noires, sandales et chaussettes (quelle horreur!)

Pour les dames : jupes droites sous le genoux, chemise satin, ceinture, châle, lunettes noires, sandales à talon et chaussettes (re quelle horreur!).

Les participants :

- Les dames du TACO.
- Les messieurs du TACO.
- Les enfants du TACO: Lina, Romann, Victor.
- Les complices du jumelage : Christine, Annie, Gérard.
- Les complices municipaux : Pierre Brémond et Michel François.
- Certaines familles d'accueil. Nous n'avons pas su qui.

Ce qui réellement se passa :

Après maints préparatifs, essayages vestimentaires, maquillages, après de nombreuses répétitions de la chorégraphie, après conception et équipement des valises, la troupe a pu se mettre en route sous un soleil torride.

Tout s'est déroulé comme prévu:

Pendant le déplacement de la Mourauderie à la salle polyvalente, nous avons croisé 7 personnes:

- Deux sont rentrées chez elles « sans nous voir »
- Deux ont osé nous indiquer la salle polyvalente
- Trois enfants dont un copain d'école de Romann !



La délégation humgwévaquienne perdue dans les rues de Dissay

Notre arrivée à la salle polyvalente a fait son petit effet et nous avons aimé:

- La justesse de ton et du temps de négociation avant d'être acceptés dans la salle. Cela a vraiment contribué à crédibiliser notre propos.
- Partager notre boisson de courage.
- Se faire offrir un verre de Bordeaux par un italien nous expliquant le vin .
- La danse commune.
- Les applaudissements à notre départ.
- Voir quelqu'un goûter un œil à la croque au sel.
- Intervenir alors qu'il y avait dans cette salle une exposition sur les migrations en Europe.



Le responsable du groupe égaré et ses nouveaux amis

Ce que nous avons trouvé «bizarre»:

- Avant l'intervention de notre complice, nombre de convives à travers la baie vitrée «ne nous ont pas vus».
- Agitation (ressentie comme suspicieuse) dans la salle pendant les palabres.
- Nous avons été scrutés, dévisagés à notre entrée dans la salle.
- Le vin qui n'était pas mis en partage, contrairement à la nourriture.

Ce que nous avons su après coup:

- Plusieurs personnes ont proposé de prévenir la police.
- Le bus des italiens avait été siphonné de son carburant (c'est pas nous!).
- «Je préfère ces Roumains que ceux qui sont là-haut» (en référence à un campement provisoire sur la commune).
- Qu'une personne a pris peur lorsque la voix du «hasard» s'est exprimée.
- Des sacs et cabas qui à notre entrée ont été récupérés par leurs propriétaires.

Nous ne sommes pas sociologues mais nous avons pu voir qu'entre la réalité d'une situation et l'idée qu'on s'en fait il y a deux mesures...Même chez des personnes se définissant comme progressistes!

Dans cette situation nous n'aurions peut-être pas fait mieux.

Ce qui a été fait "clandestinement" après l'intervention:

De retour à la Mour', nous enfilons cape et combinaisons et partons avec des pancartes et des clés de 13 pour une cérémonie secrète. Ce sont les envoyés de Hum et Gwé qui eux aussi se sont trompés et officialisent le jumelage entre Dissay et La Citélargie .

Un autre groupe part en voiture pour «voler» des photos de la cérémonie (ci-dessous). Ce sont les «David Vincent» disséens dont fait partie le fameux Gwenaël Humbert. Il a d'ailleurs envoyé un courrier à la mairie pour l'informer de sa curieuse rencontre. Lettre restée sans réponse jusqu'à aujourd'hui.



Une cérémonie étrange sur l'esplanade des jumelages, juste après le départ de la délégation moïdevine. Photo: Gwénaelle Humberta.

Installation d'un léger dispositif urbain pérenne se fondant dans le site choisi. Poses pour les photos «furtives» (ci-dessus). Retour au camp de base et à la tenue civile.



L'esplanade des jumelages après le passage des "Egarés du Moïdou"

Cette première action «plastique» a bien fonctionné techniquement. Par contre nous ne savons pas quoi penser des faits suivants:

1. Pourquoi le maire (et uniquement lui) nous a grillés lorsque nous creusions les trous pour notre pré-installation?
2. Pourquoi depuis cette installation (bientôt 6 mois) personne n'a cherché à savoir de quoi il s'agissait?
3. Pourquoi malgré deux conversations téléphoniques la «presse» locale n'a rien vu de particulier?
4. Pourquoi les voisins ne nous ont rien demandé?

Nous ne sommes toujours pas sociologues, mais il va sans dire que d'autres expériences de ce genre devraient être tentées dans le futur.

4 - Le 10 septembre: la journée des associations

A partir de cette année nous consignons dans un document «Dissay le dossier qui dérange» toutes les trouvailles concernant les preuves de l'existence de Hum et Gwé. Ce dossier n'est consultable que lors de la journée des associations. Seul le maire de Dissay en possède un exemplaire.

III – UN TEMPS FORT: *Les culs gelés Show*

Cette première édition des «culs gelés Show», les 2 et 3 décembre, a été vécue de façon positive par l'équipe malgré le froid vif. Ce temps fort, mentionné dans le projet initial du TACO en fait partie intégrante puisque sa mise en place résulte des différentes actions de territoire ayant eu cours l'année échu.

Préalablement prévu pour être "Le festival des beaux jours" les conditions décrites ci-dessous nous ont amenés à revoir sa dénomination. Nous avons dû nous adapter à la période, avec un nom circonstancié, drôle et marquant les esprits.



Ce message de Hum et Gwé nous accompagne à chacune de nos actions.

1 - Un contexte particulier

Le nouveau conseil régional a balayé unilatéralement l'avis favorable du pays concernant l'attribution d'une subvention de 7500 euros dans le cadre du CRDD. Dans le même temps le département nous accordait une aide de 4000 euros.

Lors d'un rendez-vous le 29 août dernier, la municipalité et la compagnie ont fait le choix de maintenir cette proposition prévue sur la saison du TACO, et ce malgré un budget atrophié. Nous avons envisagé (à l'époque sous réserve de l'acceptation par le conseil municipal) que le budget de la troisième sortie publique soit mêlé à celui du temps fort de la façon suivante: 5000 euros correspondant à : 4000 euros pour l'évènement du TACO et 1000 euros complémentaires. Pour un budget global de 9000 euros, 4000 émanent du département et 5000 émanent de la commune de Dissay.

Nous avons eu la confirmation du budget global après le vote du conseil municipal du 14 octobre. Grâce à l'expérience de MIDI12 et à l'équipe du TACO qui se consolide au long des actions, nous avons pu monter cet évènement en 6 semaines!
Dans les mêmes conditions qui aurait fait mieux?

2 - Un évènement «pas pareil»

Ne soyons pas faussement pudibonds, cet évènement a le nom circonstancié qu'il mérite. «Les culs gelés Show» fonctionnent selon les termes généraux du TACO. C'est ce qui les différencie de festivals ou d'organisations façon «prod».

1. Il n'y a pas de bénévolat pur et dur, chacun définit son champ d'action. Si un champ n'est pas rempli, il est abandonné ou confié à des professionnels uniquement si c'est nécessaire.
2. Les « organisateurs » doivent pouvoir voir les spectacles.
3. Le public doit être actif: il fait sa vaisselle ou déplace son siège etc...
4. Nous incitons le public à être curieux en «l'obligeant» à des parcours: par exemple, obtenir un ticket méchoui uniquement après être sorti de la boîte de nuit de jour.
5. Nous incitons le convivial en ne proposant pas de boisson «au verre» au moment du repas, en provoquant la discussion, en nous déplaçant ensemble vers les spectacles.
6. Nous limitons le consumérisme impoli inhérent aux propositions «gratuites» en n'indiquant pas les lieux de spectacle.
7. Le public arrive ensemble sur le lieu du spectacle.
8. Nous programmons des spectacles locaux et hors région de haut niveau.
9. Nous revendiquons la prise de risque artistique et le droit aux "ratés".
10. Les spectacles commencent à l'heure.



La place Pierre d'Amboise un peu avant l'ouverture de la Pantera Rosa

3 - Un temps fort issu d'une année d'actions sur le territoire

Depuis août 2015 l'équipe du TACO s'étoffe en nombre, en expérience et en créativité. Toute l'équipe était partante pour ce moment exceptionnel qu'est un festival.

Mais monter ce genre d'évènement ne consiste pas à prendre son téléphone et à empiler les spectacles en choisissant les "moins-disants". Ici se trouve souvent le talon d'Achille de nombreuses manifestations qui se veulent culturelles. Si on pratique de la sorte on se trompera forcément quelque part: soit sur l'homogénéité de ladite manifestation, soit sur la qualité des prestations présentées, souvent les deux.

Il s'agissait de ne pas proposer un énième "fourre-tout" festif sous couvert de convivialité. Ce premier "temps fort" nous devons le marquer d'une esthétique et y faire passer un certain état d'esprit en restant dans la continuité de ce qu'avait créé le groupe TACO tout au long de l'année.



"René Renait" par la Cie "Tout est son contraire" ou comment faire sens en étant drôle, poétique et émouvant.

Nous avons alors choisi de positionner les "culs gelés show" dans le cœur de bourg, parce qu'il est LE carrefour de la commune, parce qu'actuellement un projet participatif citoyen concernant sa restructuration y est en cours, parce qu'il est central, parce qu'il y a quelques commerces, parce qu'il y a un marché le samedi matin, parce qu'il y a une place permettant de rayonner sur différents lieux possibles de diffusion artistique de plein air. Et aussi pour être vus du plus grand nombre.

L'équation qui fut la notre en terme de contenus?

- S'affranchir du convivial "bibine et flonflons", en maintenant du "convivial".
- Donner une image des "arts de la rue" autre que celle du "cracheur d'échasses", en proposant des **spectacles** de rue!
- Continuer de diffuser l'histoire mouvante de Hum et Gwé.
- Proposer une "couleur" culturelle dont la commune pourrait se saisir à nos côtés.

Le QI moyen du disséen se situant à coup sûr dans la moyenne nationale, on a donc pris le parti de proposer des spectacles avec "du sens" (la télévision s'occupant du reste) et des musiciens abordant leur art avec un sérieux décalage (la radio s'occupant du reste aussi).



Le Violinoscope pour une inauguration musicale de haute tenue

4 - La mise en condition

Beaucoup plus encore que pour les «actions» on s'aperçoit de l'impossibilité de mettre en place un planning de fonctionnement efficace. La difficulté majeure réside dans le fait de ne pas avoir d'atelier de fabrication, de ne pas avoir suffisamment d'espace pour laisser en plan une tâche en cours. Ceci limite le temps de travail effectif (temps de préparation et de rangement) et implique des déplacements supplémentaires particulièrement pour l'utilisation d'outillage spécifique. La présence insuffisante de la compagnie empêche la mise en place d'un véritable lieu de rencontres et entrave la souplesse nécessaire pour stimuler la créativité, au gré des disponibilités de chacun.



La véranda de l'office du tourisme de Vendeuvre aménagée en office du tourisme d'Humgwevaque.

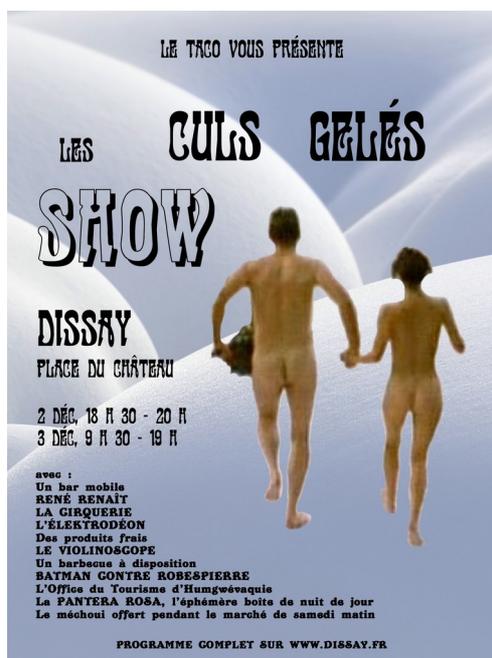
5 - Le déroulé tel que prévu

Vendredi 2:

- Sur la place: 17h30-19h Ouverture de l'OTH (Office du tourisme d'Humgwévaquie).
- Au 83 rue de l'église: 19h Inauguration officielle façon « pince-fesse » amuses-goules. Speech d'ouverture du maire et de la présidente.
- 19h30 Spectacle de Manue Solue star de la pop en Humgwévaquie. (Cie Pro)
- A suivre : le « pince-fesses »: nous faisons le service, il n'y a rien d'installé, les spect-acteurs doivent venir à nous.
- 21h Fin.

Samedi 3

- 09h-19h ouverture de l'OTH . Des sculptures sont exposées toute la journée, le TACO apprécie et veut mettre en valeur toutes les formes artistiques.
 - 09h-20h ouverture du bar mobil.
 - 10h00-12h30 ouverture de la Pantera Rosa.
 - 13h-14h30 repas offert par l'OTH. (Méchoui/Mogettes).
 - 15h00-16h00 René renait. (Cie Pro)
 - 16h30-17h30 Le Grand Colossal. (Cie Pro)
 - 17h45-18h la Cirquerie, première partie pyrotechnique Jan Uv Reveillescu.
 - 18h-18h40 Jan-Uv Reveillescu star de l'électro musette en Humgwévaquie. (Cie Pro).
 - 18h45-19h le Taraf du Moïdou par Jan Üv Reveillescu et dansé par tout le monde.
 - 19h clôture officielle par le maire et la présidente.
- A suivre rangement...puis petite bouffe.



6 - La programmation

Le réseau de la compagnie MIDI12 qui s'alimente d'année en année depuis 25 ans nous permet de faire des propositions artistiques de qualité qui se situent bien loin des clichés du secteur des arts de la rue.

**"Vous n'êtes pas là par hasard !
les spectacles non plus ne sont pas là par hasard !"**

Les choix de Gwénael Humbert

Manue Solescū

Poitiers. Si vous demandez à Manue de jouer du fifre à coulisse ou du tambour à pistons, d'abord elle vous regardera comme si vous étiez un demeuré. Attendez trente secondes. Vous verrez son œil d'abord dubitatif devenir malicieux. Alors elle vous dira : je ne suis pas spécialiste mais je veux bien essayer. Ce vendredi 2 décembre elle ne va pas "essayer" c'est bien une spécialiste qui sera là.

Compagnie Tout est son contraire

Sotteville les Rouen. Patrick Geslin monte un décor. Geslin qui monte un décor, c'est quoi cette histoire? Regard dans le programme. Il n'est pas dedans. Pas même dans le "off". Il s'incruste devant l'espace pro en off du off... La vache ! Quand on est bateleur on l'est jusqu'au bout ! Cette "tronche" croisée cent fois, partout, pendant 25 ans, me happe dans un spectacle simple et tendre. C'est pour vous, c'est tout doux et ça dit beaucoup.

Le Grand Colossal Théâtre

Paris. Festival "la Coulée Douce". "Batman contre Robespierre" non mais c'est quoi ce titre à la con ? Je me pose là où c'est indiqué: il n'y a rien. Puis quatre comédiens, des vrais. Puis des décors, des faux ou des vrais, enfin vous verrez. Puis une histoire, qui pourrait ne pas en être une, à moins que... Est ce possible ? Si ? Non ! Une heure plus tard plus rien ou plutôt quelque chose de plein, enfin vous verrez. Ébouriffant.

Jan Üv Reveillescu

Dissay / Poitiers. Lors des réunions du TACO (auxquelles vous pouvez vous joindre sur simple demande à l'OTH) il se dit des tas de choses. Par exemple on peut entendre : Pour le final il nous faudrait un concert genre "Accordéon de l'espace du Moïdou" (sic) ! Euh oui. On le note ça dans le compte rendu ? Oui , oui on le note. Bon on le note.

Un coup de fil à Jean-Yves Réveillon: t'es OK pour faire ça ? Ben oui j'ai justement un truc comme ça en projet ! Je suis scié ! Il est fou et c'est ça qu'on aime.

Ils ne sont pas auprès de nous par hasard :

La Cirquerie, la FNACA, le comité des fêtes de Dissay, les services techniques municipaux de Dissay, l'Office de Tourisme de Vendeuve-du-Poitou, le Pôle environnement des Milas, Jacques Louis – Sculpteur à Availles-en-Châtellerauld, le restaurant le Binjamin, la boucherie "Label viande", la région du Moïdou, la princessipauté Humgwévaquienne et la municipalité de La Citélargie.



55,55%



44,45%



Ne pas jeter sur la voie publique

Nous avons évidemment communiqué via nos réseaux sociaux ciblés vers les professionnels de notre secteur. Les retours sont enthousiastes et beaucoup savent dorénavant où se situe Dissay, son TACO et son jeune festival des "culs gelés".

Faire une proposition culturelle dans l'espace public en décembre semble audacieux. Pourtant nombre d'évènements commerciaux à la même période existent et drainent leurs flots de visiteurs.

Si le secteur marchand y parvient, le secteur culturel devrait pouvoir faire de même. Nous pensons qu'il est possible de voir grandir cette manifestation en temps, en lieu et en sens.

7 - Le programme

VENDREDI 2 DECEMBRE



Mamuc Soluz

17h30 Ouverture de l'OTH (Office du Tourisme d'Humgwévaquie) point central de cette manifestation.
Vous y trouverez des informations sur les spectacles, la billetterie gratuite pour accéder à la Pantera Rosa et les réponses à toutes les questions que vous vous posez sur cette région lointaine qu'est le Moïdou.

19h Inauguration officielle suivie d'un « pince-fesse » mis en musique par Manuë Solescu, star de la pop en Humgwévaquie.

SAMEDI 3 DECEMBRE

9h30 à 18h30 Ouverture de l'OTH (voir au vendredi 2) **et du bar des culs gelés.**

Au bar des culs gelés vous trouverez : viennoiseries café / thé / chocolat chaud et les boissons qui arrosent vos huîtres, vos crevettes et votre repas offert par l'OTH.



MIDI 2

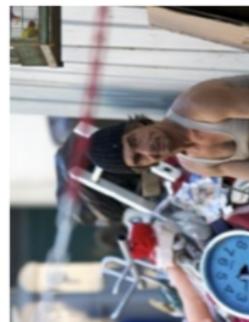
10h30 à 12h30 Ouverture de la Pantera Rosa.
l'éphémère boîte de nuit de jour.

Précipitez-vous dans ce lieu branché des matinées humgwévaquiennes où le "Tout-Moïdou" se retrouve pour profiter du bon son de DJ Gore, du déhanché ravageur de monsieur Tiger, du peps de mademoiselle Pantera et de l'accueil convivial de madame Rosa.

Pour la dernière fois à Dissay !

13h à 14h30 Mèchoui / mogettes offert par l'OTH.

Après une danse effrénée à la Pantera Rosa, vous pourrez vous restaurer avec une assiette de mou-ton-mogettes. Si vous préférez, un grand barbecue sera à votre disposition pour faire griller vos produits fraîchement achetés sur le marché.



Tout est son contraire

15h à 16h René Renait par la compagnie Tout est son contraire
'Patrick Geslin, sympathique briscard du bitume avec Les Gaulois, se lance dans une aventure plus personnelle avec un personnage de SDF, rebut d'un monde intrinsèque. Réfugié aux abords d'une décharge, René occupe ses journées mornes et solitaires par une routine bien archestrée. Dans les déstirius, il trouve sa pitance quotidienne et quelques éléments de confort qu'il bricole tant bien que mal. Jusqu'à ce qu'un vieux transistor le persuade qu'il a peut-être encore une partie à jouer de l'autre côté de la palissade. Découverte aux Zaccros d'ima rue (Nevens), l'initiative de Patrick Geslin est à saluer. On y découvre une écriture jaillissante, soutenue par une interprétation intense et charmante, qui offre le contrepoint idéal à l'oppression du réel." Thierry Voisin (Télérama)

16h30 à 17h30 Batman contre Robespierre par la compagnie Le Grand Colossal.

"Vous croyez qu'il suffit de ne pas faire le mal pour bien faire ?

Jean-Claude Barbès est un type bien, qui n'a jamais rien fait de mal, en tout cas, qui ne mérite pas la mort de tout ce qui va lui arriver. Il a une femme, un fils, un appartement, un banquier, un emploi, des relations en famille avec son beau-frère le samedi, tout va bien. Comment va-t-il se retrouver à la fin de l'histoire en caleçon dans la rue ?

Batman contre Robespierre raconte le combat invincible de deux visions de la justice dans la vie d'un homme d'aujourd'hui. Un homme qui, comme Job, va tout perdre sans comprendre pourquoi."



Le Grand Colossal

"Comédie répédante. Face à quatre comédiens, d'une énergie débordante et sans faille, la seule arme est le rire. Inrészissible." (Télérama)

"Le rit est de mise, la tension est palpable, le rythme est effréné. Une performance de la part des acteurs." (Le Télégramme)

"Le public rit de ces situations absurdes, de ces dialogues cirglants, acerbes. Batman contre Robespierre a fait l'unanimité auprès du public." (Ouest France)



La Cirquerie

17h45 à 18h Performance pyrotechnique par la Cirquerie.

"Un étrange ballet onirique entre l'invisible et le matériel, ressentir la chaleur... Observer l'envol des oiseaux de feu qui glissent sur les tourbillons de l'air. Des danses de bâtons de feu, des bolas enflammées, des torches et bâtons de fleur tourbillonnants, la valse d'un parapluie... Venez admirer une mise en espace graphique pour un ballet de feu à la chorégraphie douce et lente."

18h à 18h40 Concert de Jan-Uy Reveillescu

Star de l'électro-musette en Humgwévaquie. Est-il encore besoin de le présenter ?

Idône en son pays, reconnu par ses pairs, Jan-Uy révolutionne son instrument et apporte une pierre neuve à l'histoire de la musique.

Un concert culte en prévision..

Date unique en France.



Jean-Ves Réveillón

18h45 à 19h Danse du Moïdou

19h Clôture officielle